PARIS MATCH
N° 900 / 9 JUILLET 1966 / 1,20 F

DE GAULLE EN U.R.S.S

LES CINQ SECRETS DU VOYAGE

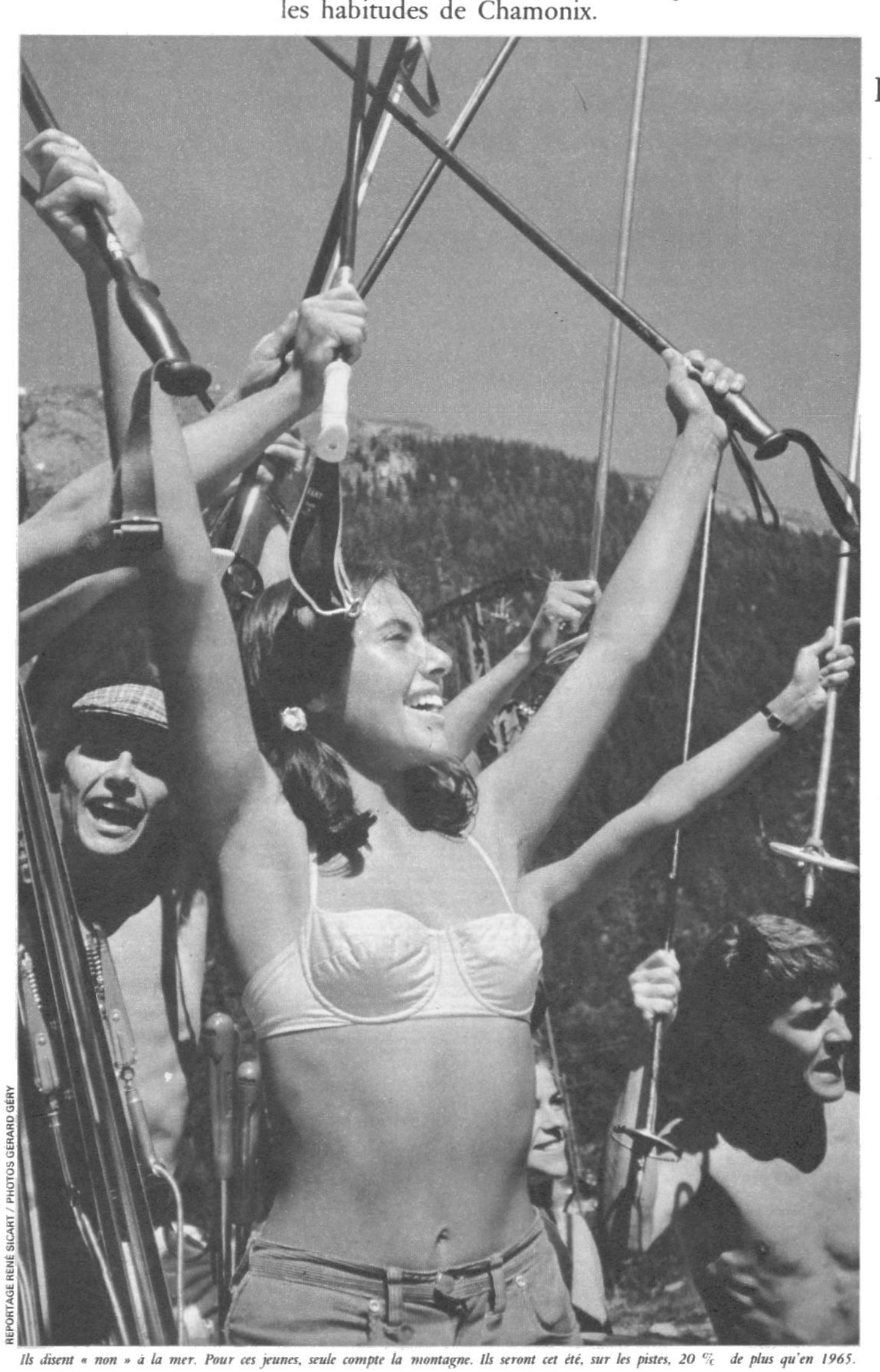
PAR RAYMOND TOURNOUX

Entourant de Gaulle, les « Grands » de l'U.R.S.S. De g. à dr. : Malinovski, Brejnev, Kossyguine, Podgorny, Zorine (debout) et Gromyko.

ALGÉRIE 1,35 F / MAROC 1,25 DH / BELGIQUE 15 FB / ITALIE 220 LIRES / SUISSE 1,40 FS / ESP. 18 PTAS / BR. BRET. 2/6 / ALL. 1,50 DM CANADA 40 C ELLIOT ERWIN MAGNUM

VACANCES EN FRANCE

La semaine dernière, nous vous avons fait découvrir les joies du surf à Biarritz, voici maintenant le ski d'été qui bouleverse les habitudes de Chamonix.



REPORTAGE RENÉ SICART / PHOTOS GERARD GÉRY

Ils disent « non » à la mer. Pour ces jeunes, seule compte la montagne. Ils seront cet été, sur les pistes, 20 % de plus qu'en 1965.

POUR EUX, IL N'Y A QU'UNE MER : LA MER DE GLACE

Le ski d'été ? En France, il y a trois ans, on disait : « Pour en faire, il faut être extrêmement sportif, riche, casse-cou et complètement fou. Cela suppose d'avoir la robustesse de grimper chaque matin 2 000 mètres à pied pour le plaisir d'une seule descente, de prendre un guide ou un porteur et d'aller se perdre, en véritable ermite des neiges, dans des régions impossibles. » Cette année, c'est tout le contraire. Huit jours de ski d'été sont moins dangereux, voire moins onéreux que huit jours à Saint-Tropez. On peut le pratiquer moins d'une heure après être descendu du train de Paris dans deux stations alpines : à Chamonix (aux Grands-Montets) et à Val-d'Isère (dans le massif de l'Oisans). Notre reportage vous présente, au paradis du ski, un nouveau style de vacances au soleil. A cette époque, les journées sont deux fois plus longues qu'en hiver, les pistes presque vierges, les téléphériques déserts...

Sur une corniche des Grands Montets. Un combat de boules de neige s'engage entre les « skieurs d'été » et nos reporters. Les skieurs ont gagné : nous étions handicapés par nos appareils.

En bikini sur les pistes... mais gare aux chutes !

8 h 10. Régine, vingt-deux ans, attaque la piste des Grands Montets : 5 kilomètres de long et une dénivelée de 1 200 mètres. Il fait encore assez frais. La chemisette est obligatoire.

9 h 30. René Allard, champion militaire de ski en permission, termine sa seconde descente.

A Chamonix, la journée du « skieur d'été » commence à 7 h 30 du matin. A ce moment, Jacqueline, Colette, Régine, René, une « bande » de jeunes Chamoniards avec qui nos reporters ont ouvert la saison, vont à leur fenêtre : si l'Aiguille du Dru est ensoleillée, ils sont cinq minutes plus tard à Argentières, au départ du téléphérique des Grands Montets. En neuf minutes (pour 12 F), celui-ci les mène à 3 300 mètres d'altitude. D'abord en chemisette, puis en maillot de bain (mais gare aux chutes ! La neige a la consistance du gros sel), ils skieront jusqu'à 13 heures : le soleil alors a trop amolli la neige. La « saison » va généralement du 15 juin à la fin juillet. Cette année, on espère que la neige tiendra jusqu'à la fin d'août.

10 heures. Ils ont déjà descendu plusieurs fois la piste.

11 heures. Le premier bain de soleil.

13 heures. Colette, vingt et un ans, abandonne. La neige est trop molle.

Midi. Régine s'est mise en bikini. C'est une audace : une chute dans la neige d'été pourrait écorcher gravement la peau nue

A 3 000 mètres, deux heures de soleil bronzent autant que huit heures passées sur une plage. « Titi », Jacqueline, René, Régine et Robert ont obtenu leur bronzage en une semaine.

La règle d'or : bronzer sans avoir une peau de « Frankenstein »

Avant le déjeuner, le bain de soleil « comme à la mer ». Au fond, les Grands-Montets où Régine skiait voici une heure.

Plus que les chutes, la hantise des skieurs d'été, c'est d'avoir une « peau de Frankenstein ». En effet, les rayons du soleil, dans l'air raréfié des hauts sommets, sont particulièrement riches en ultraviolets. Si les skieurs n'y prennent garde, les cellules superficielles de l'épiderme sont rapidement brûlées. Pour se défendre, celles de la couche suivante se mettent à épaissir et forment rapidement une cornée quatre ou cinq fois plus épaisse que la normale. Les crèmes spéciales pour la haute altitude remédient à ce danger. Certains skieurs, cependant, évitent de se découvrir, mais l'aspect des pistes d'été est très particulier : fuseaux et chandails y sont à peine tolérés : on skie en jeans ou en ensemble de plage. Et c'est la même tenue que l'on garde l'après-midi pour faire de la varape au col des Montets, ou redescendre à Argentières à pied en musardant entre les mélèzes — et le soir, au « Toboggan », l'unique boîte de nuit de Chamonix.

Dès que le soleil se met à brûler, commencent...

...les batailles où la crème solaire remplace la tarte à la crème.

Le point le plus important : préserver ses lèvres.